

nous voulons être justifiés et si nous voulons prier comme des justes, nous devons avant tout reconnaître et confesser que, par nous-mêmes, nous n'avons rien et ne sommes rien ; que dès lors nous avons besoin d'un Sauveur, et que toute confiance est en Celui qui guérit les malades, console les pauvres, fortifie les faibles, éclaire les aveugles et rend la vie aux morts. Telle est la foi qui justifie, car Jésus-Christ n'est pas venu pour ceux qui se croient justes par eux-mêmes ; il est venu pour les malades et les pécheurs.

Pénétrons-nous des sentiments de l'humilité chrétienne, afin de rendre nos prières efficaces, confiantes et méritoires.

---

## PIEUSES COUTUMES

---

Autrefois, dans les familles canadiennes, à la ville comme à la campagne, la prière du soir se faisait en commun, et c'était un touchant spectacle que celui du père, de la mère, des grands parents, des enfants, unissant leurs voix pour remercier Dieu de ses faveurs, lui demander sa protection pour le foyer, ses bénédictions pour l'avenir, ses grâces pour les absents, le repos éternel pour les trépassés. On tenait partout au rosaire : il fallait finir la journée en saluant la bonne Vierge.

Autrefois on ne se mettait jamais à table sans demander à Dieu de bénir la nourriture qu'on allait prendre, et le *Benedicite* ne nuisait point à la gaieté du repas.

Autrefois, on ne croyait pas que l'*Angelus* ne devait se dire que dans les couvents et les presbytères, et il n'était pas rare de voir l'ouvrier et l'homme des champs interrompre leur travail au signal donné par la cloche de l'église, s'agenouiller et se signer avec foi. Le travail n'en souffrait pas.

Autrefois quand on passait devant un temple on se découvrait par respect pour la majesté du Dieu qui y réside : c'était un acte de religion, de reconnaissance et d'amour.

Autrefois on saluait toujours le prêtre que l'on rencontrait sur le chemin, même lorsqu'on ne le connaissait pas. On le saluait comme le représentant de Dieu, comme un père et un ami.

Bonnes et pieuses coutumes ! Les parents les enseignaient de